



ᐱᕐᓂᐱᕐᓂᐱᕐᓂᐱᕐ PARNASIMAUTIK

Ce qui a été dit
KANGIRSUK
Du 27 au 29 août 2013

De février à juin 2013, des ateliers se sont déroulés dans les communautés de Kangiqsuallujuaq, d'Akulivik, d'Ivujivik, de Tasiujaq, de Kuujuarapik, de Puvirnituq et de Kangiqsujuq dans le cadre de Parnasimautik. L'atelier organisé par le village nordique de Kangirsuk en août était le premier de la série d'ateliers de l'automne 2013. À tous les ateliers, les Nunavimmiuts ont manifesté un ferme appui au processus et exprimé avec précision leur vision du développement futur de la région.

Qui nous sommes

(Culture et identité • Exploitation de subsistance • Terres
• Planification environnementale et régionale)

Autrefois, nous n'avions jamais à nous demander qui nous étions. Nous savions que nous étions des Inuits et ce que cela signifiait. Nous devons maintenant apprendre à nous affirmer et à dire que les Inuits occupent le territoire depuis très, très longtemps.

Pour renforcer notre culture et notre langue, il nous faut un endroit où nous pouvons transmettre ces connaissances.

Nous ne nous sommes pas tenus bien informés au sujet de nos droits sur différentes catégories de terres. Y a-t-il quelque chose que nous pouvons faire maintenant pour que nos jeunes puissent avoir leur mot à dire en ce qui concerne le développement du sous-sol?

Les communautés de Kangirsuk, d'Aupaluk et de Quaqaq n'ont pas pu choisir les terres qu'elles voulaient lors du processus de sélection des terres de la CBJNQ.

Il est de plus en plus difficile pour les personnes sans travail d'acheter de l'équipement de chasse. Les coûts sont trop élevés et les lois restreignent l'accès aux armes à feu et aux munitions.

Pouvons-nous négocier une compensation pour les animaux que nous ne sommes plus en mesure de chasser en raison de la nouvelle réglementation du gouvernement ou du développement?



Les populations fauniques (phoque, eider, caribou, béluga, poissons, etc.) sont toutes en déclin. Il faudrait peut-être penser à faire l'élevage d'animaux, et peut-être aussi de la pisciculture comme on le fait à Kuujuaq.

Comme il y aura tôt ou tard de grands navires qui viendront dans notre région, nous devons penser à protéger les mammifères marins desquels nous nous nourissons. Il faudra adopter des mesures concernant les contaminants. Nous devrions aussi nous inquiéter des déchets que nous produisons. Il faut faire du recyclage.

Nos communautés

(Aînés, femmes et jeunes • Éducation • Santé • Logement • Justice et régulation sociale • Développement des communautés • Bioalimentaire • Emploi)

La transition de l'enfance à l'âge adulte est très différente maintenant. Comment serons-nous en mesure de profiter des nouvelles possibilités dans notre région? Les jeunes doivent s'impliquer.

Il faut faire un effort pour comprendre les jeunes. De nombreux facteurs alimentent la colère de nos enfants. Il faut les emmener en camping. Nous ne pourrons pas aller de l'avant tant que nous ne réglerons pas les problèmes personnels qui nous affectent.



Quand j'étais jeune, il n'y avait pas de policiers, pas de travailleurs sociaux, pas d'employés du gouvernement. Les aînés montraient le chemin à suivre et nous les écoutions. Cette façon de faire est perdue. Les jeunes filles apprennent de leur mère et les jeunes garçons de leur père. Aujourd'hui, il ne se passe presque pas une semaine sans qu'il n'y ait un incident impliquant des armes à feu ou un suicide.



Les aînés sont perturbés par le mode de vie d'aujourd'hui. Ils ne reçoivent pas les services dans leur langue. Ils n'ont personne vers qui se tourner. Les services doivent être adaptés à leurs besoins et nous devons trouver des façons d'emmener les aînés faire des sorties en plein air.

Les femmes travaillent pour subvenir aux besoins de leur famille et elles sont souvent les seules à s'occuper de l'éducation de leurs enfants. Les enfants et les maris doivent apprendre à contribuer plus à la vie familiale.

Nous ne recevons pas l'éducation dont nous avons besoin et, par conséquent, les élèves doivent aller à Kangiqsujuaq pour faire leur secondaire 6. Nous avons notre propre système d'éducation. Nous devons trouver des façons de le renforcer.

Voici quelques améliorations qui pourraient être apportées au système d'éducation : offrir un meilleur enseignement de la CBJNQ ainsi que de l'établissement d'un budget personnel et de l'épargne, offrir un programme Nunavik Sivunitsavut et de la formation dans les métiers, offrir du soutien pour éviter le décrochage scolaire, avoir un plus grand accès aux ressources et au matériel de l'Institut culturel Avataq, etc.

Les élèves doivent prendre part à leur éducation et non pas seulement aller à l'école la tête basse. Tous les organismes devraient jouer un rôle afin d'appuyer les orientations de la communauté en matière d'éducation.

En ce qui a trait aux améliorations à apporter à la prestation des soins de santé, il faudrait privilégier l'ajout d'un travailleur en santé mentale dans chaque communauté, les initiatives de prévention des infirmiers locaux sur les ondes de la radio FM locale, des services en plus grand nombre pour les personnes handicapées et l'élaboration de stratégies plus efficaces de la part du comité du mieux-être communautaire.

À cause de l'alcoolisme et de la toxicomanie, certaines personnes n'ont plus d'argent pour la nourriture et le loyer. Quelles qu'en soient les causes, les expulsions des logements sociaux affectent les familles.

Le Centre résidentiel communautaire Makitautik a un effet positif sur ses clients; cependant, nous dépendons trop souvent des ressources externes pour élaborer nos programmes, comme Makitautik. Nous devons devenir plus autonomes.

Les comités de justice locaux devraient prendre part aux projets de régulation sociale.

Comment est-ce que le Programme Ungaluk peut être utilisé pour aider les personnes qui ont des membres de leur famille en détention : payer les appels téléphoniques et le transport d'aliments traditionnels, puis aider à la réinsertion dans la communauté des personnes qui étaient incarcérées.

Nous devons, en tant que communauté, apprendre à travailler ensemble. Nous sommes animés des meilleures intentions lors des réunions, mais nous devons apprendre à passer à l'action localement.

Voici des suggestions d'améliorations à apporter dans la communauté : aucune expédition d'alcool le dimanche, un local devrait être mis à la disposition des comités locaux pour leurs réunions, un meilleur aménagement urbain, etc.

La nourriture que nous achetons coûte très cher même si nous sommes propriétaires de la coopérative.

Il faut offrir de la formation sur la façon d'emballer et de préserver la nourriture, de préparer des repas avec de la viande de phoque, etc.

Des études devraient être réalisées afin de surveiller la santé de la faune que nous mangeons.



Les Inuits devraient avoir droit aux mêmes avantages d'emploi que les travailleurs qui viennent du sud.

Certaines personnes trouvent qu'il est difficile d'obtenir l'emploi qu'elles désirent au complexe minier Raglan. Il y a aussi de la discrimination.



Notre région

(Tourisme • Ressources minérales • Énergie • Transport • Télécommunications)

Le tourisme doit être avantageux pour le développement local. Par exemple, la corporation foncière devrait obtenir des contrats en priorité.

J'étais enfant quand des prospecteurs sont venus pour la première fois dans notre région. Nous les avons aidés, mais ils ne nous ont divulgué aucune information. Comment pouvons-nous obtenir des renseignements sur le potentiel minéral du Nunavik? Les Inuits du Nunavik ont besoin d'une politique sur le développement minéral.

La distribution de redevances aux particuliers devrait être révisée. Nous semblons préférer obtenir de l'argent plutôt que du travail.

Si des études adéquates concernant les impacts potentiels d'un lien routier vers le sud étaient faites, je serais d'accord avec un tel projet. Le développement a toujours des aspects négatifs, mais nous devons être reliés.

Notre vision du développement

Le premier ministre Charest en 2009, comme le premier ministre Bourassa dans les années 1970, s'est prononcé

en faveur du développement de notre région pour créer des infrastructures, des emplois et des recettes pour le Québec. De même, en tant qu'Inuits du Nunavik, nous devons nous préparer pour notre avenir.

Quand nous avons négocié la CBJNQ, nous n'avons pas eu la chance d'avoir le même genre de processus de planification que Parnasimautik. Nous avons dû signer la CBJNQ et nous avons cédé nos droits pour obtenir des services de base que les autres Québécois s'attendent tout simplement à recevoir. Et pourtant, nous nous battons encore aujourd'hui pour que ces services nous soient offerts adéquatement. Il faut apporter de nombreux ajustements à la CBJNQ. Nous devons continuer à travailler ensemble pour obtenir ce que nous voulons. Il ne faut pas cesser de dire ce que nous voulons. Il ne faut pas avoir peur parce qu'il s'agit de notre territoire. Si nous sommes sérieux, le gouvernement nous écoutera. Le rapport de la visite sur le terrain de 1973 de l'Association des Inuit du Nouveau-Québec, le rapport Silatunirmut sur l'éducation de 1992, le rapport Arqusiaqniq sur la justice de 1993, le rapport Amirqaaluta sur l'autonomie gouvernementale de 2001, le Plan Nunavik de 2010 et le rapport Illirijavut sur la langue de 2012 sont tous des documents qui peuvent nous aider à faire un bon plan.

Où allons-nous rester à l'écart pendant que le développement a lieu autour de nous?

Je veux voir mes enfants avoir leur propre école, leur propre gouvernement et être capables de travailler ensemble. Je veux voir les Inuits se prendre en main.



En tirant des leçons du passé, nous pouvons décider de la façon dont nous voulons aller de l'avant et décider de ce qu'il faut pour améliorer notre qualité de vie, nos

familles, nos communautés et notre région. C'est précisément ce qu'est Parnasimautik.

Les Nunavimmiuts sont invités à visiter le site www.parnasimautik.com pour consulter de la documentation liée aux ateliers et à d'autres sujets, incluant des enregistrements audio en inuktitut portant sur divers secteurs, dont la culture et l'identité, l'éducation, la santé, le logement, les ressources minérales, l'énergie et le transport.

